

Le premier résultat de l'œuvre est d'arracher un grand nombre d'enfants à la mort ; le second est d'en faire des chrétiens qui évangéliseront un jour la Chine, et qui seront aussi nos amis et nos protecteurs près de Dieu, de véritables sauveurs pour *chacun* de nous.

Une loi païenne

Si l'interprétation qu'un magistrat de police de Montréal a cru devoir donner à notre loi sur le libelle, n'est pas erronée, il s'ensuit que cette loi n'est ni catholique, ni même chrétienne, mais parfaitement païenne.

Que ce magistrat ait tort ou non, la conséquence est la même. En vertu de cette loi ainsi interprétée, un journaliste catholique est exposé tous les jours à se voir poursuivi au civil et au criminel pour avoir fait ce qui n'est que son devoir.

On comprend qu'un tel état de choses ne peut être toléré plus longtemps. C'est pourquoi nous sommes bien décidé, pour notre part, à prendre tous les moyens en notre pouvoir pour le faire cesser. Nous ne demandons pas une législation catholique sur ce point important, mais il faut au moins qu'elle soit chrétienne.

Personne ne devra donc nous trouver trop exigeant en exprimant ce *desiratum*. Il faut que la liberté de faire le bien soit garantie dans une mesure au moins égale à la liberté de faire le mal. C'est pour cela que nous allons demander à ceux qui ont la compétence voulue, de vouloir bien préparer les amendements propres à christianiser cette loi païenne. Une fois ce travail fait, nous en réclamerons énergiquement l'adoption. S'il faut pour reussir une agitation légitime, nous n'hésiterons pas à la faire. Les journalistes et tous les hommes bien pensants, nous avons lieu de le croire, nous aideront à mener cette tâche à bonne fin.

Une lettre de l'abbé Auguste Gosselin (1)

FÊTE DU SACRÉ-CŒUR.

PARIS, 5 juin.

M. l'abbé DAVID GOSSELIN, directeur de la *Semaine Religieuse de Québec*.

Cher ami,

J'ai pu assister ce matin à l'inauguration solennelle de la grande Basilique d. Sacré-Cœur, à Montmartre.

Ce n'était pas si facile que vous pourriez le croire tout d'abord. Il fallait

(1) M. l'abbé Auguste Gosselin nous avait promis de ne pas oublier les lecteurs de la *Semaine Religieuse*. Il a tenu parole, comme le prouve l'intéressante lettre que nous avons le plaisir de publier aujourd'hui. (N. D. L. R.)